

Greenberg revisité, au féminin

Frances Ha, États-Unis, 2012, 1 h 26

Julie Vaillancourt

Numéro 285, juillet–août 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/69698ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Vaillancourt, J. (2013). Compte rendu de [Greenberg revisité, au féminin / *Frances Ha*, États-Unis, 2012, 1 h 26]. *Séquences*, (285), 51–51.

Frances Ha

Greenberg revisité, au féminin

Après une nomination aux Oscars, en 2005, pour le meilleur scénario original avec *The Squid and the Whale*, Noah Baumbach concourt, cinq ans plus tard, pour l'Ours d'or avec *Greenberg*. Son plus récent film, *Frances Ha*, est une variation sur le même ton, une version revisitée de *Greenberg*, au féminin, se situant dans un New York en noir et blanc.

Julie Vaillancourt

Alors que *The Squid and the Whale* était basé sur les expériences familiales et le divorce de ses parents, Noah Baumbach poursuit sur le thème de la filiation avec son film subséquent, *Margot at the Wedding*. Puis, avec *Greenberg*, le cinéaste met à l'arrière-plan les liens familiaux, ciblant le portrait d'un individu qui pourrait représenter certaines tendances de sa génération. Dans la même lignée, *Frances Ha* est le portrait d'une jeune artiste de 27 ans vivant à New York. Plusieurs se reconnaîtront en la personne de Frances qui semble traverser une crise d'identité. Elle est danseuse contemporaine, mais n'arrive pas à décrocher un boulot d'envergure, vit dans la Grosse Pomme, mais n'a pas vraiment de chez-elle, aime sa meilleure amie, mais n'est pas lesbienne. Le film repose sans conteste sur les épaules de Greta Gerwig, interprète du rôle-titre qui signe aussi la scénarisation avec Noah Baumbach. Si Gerwig a rencontré ce dernier sur le tournage de *Greenberg*, alors qu'elle y interprétait Florence, elle s'est récemment illustrée dans le rôle-titre de *Lola Versus* (2012, Daryl Wein). Cependant, l'actrice s'était d'abord fait connaître avec des films associés au *mumblecore* – *LOL* (2006), *Hannah Takes the Stairs* (2007), *Baghead* (2008) –, mouvance émergente du cinéma américain indépendant, reconnue pour ses films à maigre budget, ses dialogues improvisés et ses thématiques associées aux 20-30 ans.

Dans *Frances Ha*, Greta Gerwig semble offrir une interprétation inspirée du *mumblecore*, avec un naturel sympathique qui évoque parfois l'improvisation. Sa performance éclipse celle des enfants de vedettes, dont Mickey Sumner (fille de Sting), ou encore Grace Gummer (fille de Meryl Streep). Redevable à l'interprète donc, mais aussi à sa plume conjugée à celle de Baumbach, avec des dialogues savoureux, parfois cocasses, versant dans la comédie dramatique. La relation intense que Frances entretient avec sa meilleure amie Sophie demeure une amitié non consumée : « Nous ressemblons à un couple de lesbiennes qui n'ont plus de relations sexuelles », dit-elle d'ailleurs. Fait intéressant, c'est cette relation qui domine la trame narrative. Le portrait de cette jeune femme en quête identitaire est peint en noir et blanc, ce qui contraste avec certains aspects plus *comico-légers* du scénario, favorisant un ton plus « dramatique » à la crise d'identité. Le traitement de l'image confère au film une qualité intemporelle, doublée de la musique du compositeur Georges Delerue qui avait, entre autres, signée la musique de *Jules et Jim* de François Truffaut.

Sans conteste, *Frances Ha* a ce « je ne sais quoi » de sympathique, certainement redevable à l'interprétation de Greta Gerwig qui sied aux répliques, souvent juteuses, qui lui sont mises en bouche. Néanmoins, force est d'admettre que Noah Baumbach semble nous servir, au niveau de la trame narrative,



Une amitié non consumée

un *Greenberg* revisité, au féminin. Dans cet opus réalisé en 2010, Noah Baumbach avait mis en scène Roger Greenberg (Ben Stiller), un homme début quarantaine qui ne sait plus trop où il en est dans sa vie. Habitant New York, mais gardant la maison de son frère à Los Angeles, il y fait la rencontre de Florence (interprétée d'ailleurs par Greta Gerwig). Dans *Frances Ha*, on transpose la trame à New York, avec une femme fin vingtaine, originaire de Sacramento. Moins antisociale que Roger Greenberg, Frances est épanouie et spontanée, mais – à la ressemblance de son congénère – elle sait plus ou moins où elle en est dans sa vie, ce qui se transpose avec de nombreux changements d'emplois et d'appartements. Heureusement, l'histoire ne se termine pas en « noir et blanc »... Cependant, on ne peut qu'avoir l'impression d'un déjà-vu ; comme si Greenberg et Florence s'étaient accouplés pour donner naissance, plusieurs années plus tard, à Frances... Où certains souligneront la signature d'un cinéaste, d'autres verront un réalisateur et son actrice de prédilection tentant de reproduire une trame narrative déjà racontée. De ce fait, le scénario de *Frances Ha* n'a pas l'originalité ni le point de vue rafraîchissant de *The Squid and the Whale*.

■ Origine : États-Unis – Année : 2012 – Durée : 1 h 26 – Réal. : Noah Baumbach – Scén. : Noah Baumbach, Greta Gerwig – Images : Sam Levy – Mont. : Jennifer Lame – Mus. : George Drakoulis, Georges Delerue – Son : Paul Hsu, Branka Mrkic – Dir. art. : Sam Lisenco – Int. : Greta Gerwig (Frances), Mickey Sumner (Sophie), Michael Esper (Dan), Adam Driver (Lev), Michael Zegen (Benji), Patrick Heusinger (Patch), Charlotte d'Amboise (Colleen) – Prod. : Noah Baumbach, Scott Rudin, Rodrigo Teixeira, Lila Yacoub – Dist. / Contact : Métropole.